

ront la plupart des solutions présentées durant le Salon et peuvent directement prendre contact avec les entreprises en cas d'intérêt. Nous pouvons trouver par exemple le système de récupération de la chaleur de l'entreprise Joulia, les lampes fonctionnant à l'eau salée de l'entreprise Philippines SALt, les sacs Freebags fabriqués uniquement à partir de matériaux recyclés, les centrales solaires de l'entreprise PrimeEnergy Cleantech ou le robot intelligent R3D3 qui trie et réduit le volume des déchets.

Le Salon du Climat a créé cette année une nouvelle compétition internationale des innovations durables (Catwalk) des PME avec la participation d'entreprises de différents pays comme les Philippines, l'Espagne, le Danemark et le Pérou. Parmi les trois finalistes de cette année, deux entreprises suisses particulièrement innovantes se sont démarquées. Il s'agit de l'entreprise Aqua4D qui a développé un système pour réduire la consommation d'eau de 20 à 30% et permet une meilleure utilisation des engrais tout en améliorant les rendements et la qualité des cultures.

IL EXISTE DE
NOMBREUSES
TECHNOLOGIES ET
SOLUTIONS POUR LA
PROTECTION DU CLIMAT,
MAIS ELLES SONT
TRÈS PEU CONNUES ET
DIFFUSÉES

Également, l'entreprise valaisanne Sedo Engineering a remporté la première place de la compétition grâce à son procédé pour la coloration des blue-Jeans le plus écologique qui existe. BioPencil (Pérou) quant à elle, a également remporté la première place grâce à son procédé de fabrication de stylos à base d'algues.

Au départ, le projet du Salon International du Climat a démarré avec des moyens et des ressources très limités, mais en cours de route j'ai trouvé les partenaires et les financements néces-

saires pour le réaliser. Aujourd'hui, le Salon est un succès et nous recevons de nombreuses demandes pour qu'il s'agrandisse. Il est en train de devenir une passerelle de référence entre les start-ups innovantes et un public de plus en plus nombreux, avide de solutions écologiques. Mais aussi un espace d'échange entre investisseurs et entreprises ! » En effet, à partir de 2020, le Climate Show Financial Center sera créé pour faciliter le financement des projets durables des PME et start-ups par les investisseurs, notamment l'organisation de speed dating, les démos des solutions, etc.

Par ailleurs, en 2009, j'ai également fondé l'entreprise Eptes, aujourd'hui active dans trois branches d'activités : 1) Fourniture du matériel de référence pour l'analyse au laboratoire (Eptes Analytical) 2) Conseil dans les procédés techniques pour la valorisation des déchets alimentaires (Eptes Consulting) 3) Plantes médicinales pour le traitement des blessures des sportifs (Eptes Research).

une augmentation de la consommation électrique et non à une diminution. Le modèle de propulsion tout électrique basé sur les batteries devra évoluer au profit par exemple des moteurs à hydrogène. Dans la transition énergétique, on remplace souvent un problème (connu et médiatisé) par un autre (moins connu et peu médiatisé). Par exemple, les batteries de dernière génération contiennent de nombreux métaux rares dont plus de 90% des gisements sont situés en Chine. La progression attendue des besoins devrait tarir ces sources dans quelques années, dans la mesure où le retraitement et la récupération de ces éléments coûtent beaucoup trop cher en regard de leur extraction. Il n'y a pas de petits combats ni de petits enjeux, mais il est nécessaire d'avoir une vue d'ensemble puisqu'il ne



LA CULTURE
D'ENTREPRISE DES
RENTES GENEVOISES
INTÈGRE FORTEMENT
LES VALEURS
DE DURABILITÉ ET
DE RESPECT DES
GÉNÉRATIONS FUTURES

sert à rien de réduire une consommation locale en la délocalisant dans des pays tiers.

En résumé, une des clés essentielles sera la création d'une vue à vingt ou trente ans de l'évolution et/ou l'urbani-

sation de Genève. Comment la ville va évoluer, comment va-t-on y vivre, qui va y vivre ? Comment veut-on consommer ? Aujourd'hui, les technologies et leur obsolescence vont beaucoup plus vite que la capacité à y accéder (notamment financièrement) et à s'y adapter (habitude de vie, résistance au changement, etc.).

La culture d'entreprise des Rentes Genevoises intègre fortement les valeurs de durabilité et de respect des générations futures. L'engagement pris par l'Établissement auprès de chacun de ses clients est la pérennité et la confirmation que dans cinq, dix ou cinquante ans, les Rentes Genevoises seront toujours là pour honorer leurs contrats. Un tel engagement ne peut se réaliser qu'en intégrant la

durabilité (au sens large du terme) et le respect des générations futures ! Ce dernier élément s'appuie ainsi sur une des valeurs-clés des Rentes Genevoises – la contemporanéité – qui permet à l'Établissement de comprendre l'environnement dans lequel elles vivent et, ainsi, anticiper suffisamment tôt les évolutions afin que les générations futures soient toujours intégrées dans les stratégies de développement.

Lorsqu'un client signe un contrat d'assurance de prévoyance avec les Rentes Genevoises, l'engagement de l'Établissement porte sur des dizaines d'années : une trentaine d'années pour le financement et autant pour le versement de la rente, par exemple. Les Rentes Genevoises doivent donc se projeter dans le long terme. Cela est fait, notamment, pour les investissements où le rendement sécurisé à long terme est préféré au rendement immédiat, certainement plus rémunérateur mais aussi plus risqué voire spéculatif. Il est donc normal que l'activité des Rentes Genevoises s'appuie sur un engagement fort pour le développement durable et pour les actions socialement responsables. Cela vaut, notamment, pour la maîtrise de la consommation énergétique de notre parc immobilier, certifié ISO 50001 depuis maintenant six ans. Une première européenne dont nous sommes fiers !

Mais ma sensibilité au développement durable, je la tiens de mon parcours chez Ciba qui, il y a près de trente ans, était déjà un exemple dans la prise en compte de la dimension de développement durable dans leur stratégie, même si à l'époque cela ne s'appelait pas comme ça. Nous restons toutefois discrets dans nos actions. Nous préférons pratiquer le développement durable que le revendiquer. Mais avec la pérennité, l'anticipation et la sécurité, nos trois autres valeurs fondamentales, cette dimension fait partie des gènes de l'Établissement et de chacune et chacun de ses employés, y compris du Conseil d'administration. »

Pierre Zumwald, Directeur général des Rentes Genevoises

Titulaire d'un doctorat en systèmes d'information (gestion des risques) et d'un Master en sciences économiques, Pierre Zumwald débute sa carrière comme informaticien au CHUV à Lausanne dans les développements compatibles, puis adjoint au Directeur informatique auprès de Ciba à Monthey. Par la suite il est nommé directeur logistique et finance auprès d'Unicable, la société informatique des banques cantonales romandes. En 2014, il reprend la Direc-

tion générale des Rentes Genevoises, établissement de droit public qui a pour mission la promotion de la prévoyance dans le canton de Genève en proposant essentiellement des produits de rentes viagères.

« Consommer mieux et juste dans tous les domaines, que ce soit au niveau des transports, de l'habitation, de l'habillement, etc. Le remplacement des énergies fossiles par l'électricité, par exemple dans le domaine des transports, va conduire à